

L'Ouvrier Diamantaire

Par l'Union, les Proletaires
libéreront le Travail de toute
exploitation.

Bulletin de l'Union Nationale des Syndicats Ouvriers Diamantaires Français

(Section de l'Alliance Universelle des Ouvriers Diamantaires)

Les Travailleurs veulent une
vie familiale et une vie collec-
tive digne de leur rôle social.

ABONNEMENTS

France. — Un an 10 fr.
Autres pays. — Un an. 15 fr.

Rédacteur

Edmond PONARD

TÉLÉPHONE 74

Bureaux

MAISON DU PEUPLE

SAINT-CLAUDE (Jura)

Tous les Ouvriers Diamantaires
syndiqués ayant des choses sérieuses
et intéressantes à dire doivent colla-
borer à ce Bulletin. Pour être insérée,
la copie doit parvenir le 20 de chaque
mois à la rédaction.

L'OUVRIER DIAMANTAIRE

A ses Lecteurs

A ses Amis

VŒUX

Fidèle à la vieille tradition observée par tous, je veux, en ces jours de fin d'année, camarades de nos organisations syndicales, vous présenter mes vœux.

Non point seulement les souhaits enclos dans les mots avec lesquels on a coutume de s'aborder le jour de l'An, car comme vous, je pense que les « bonne année, bonne santé » que l'on se prodigue en ce jour, n'ont jamais empêché la maladie, le chômage ou la misère de s'installer aux foyers des prolétaires.

L'implacable destin se rit de nos souhaits ou plutôt les ignore. Et nous n'influons les événements qu'autant que nous ne nous contentons pas de parler, mais d'agir.

Les souhaits que je forme pour vous n'ont donc rien de mystique. Ils ne s'adressent point à je ne sais quelle divinité mystérieuse et lointaine chargée d'accommoder les grands événements selon les convenances particulières de chacun d'entre nous.

Et lorsque vous les aurez lus vous direz sans doute, hélas ! qu'ils ne diffèrent guère du ton habituel de mes articles.

Ils ont du moins cette qualité solide ne n'avoir rien de chimérique ni d'irréalisable.

Leur accomplissement est à portée de votre main, à condition pourtant que cette main soit un chaînon de la chaîne

formée des mains unies des travailleurs. Je souhaite que le chômage nous épargne.

Que pouvons nous faire pour cela ? Organiser encore et toujours.

Pour pouvoir régler la production selon la demande. Et cela implique :

Respect absolu de la journée de 8 heures, et il faut que cessent les abus que nous avons déplorés. Lutte contre le travail à domicile qui est un mal. Réglementation de l'apprentissage.

Cette organisation de la production nécessite en beaucoup de cas la collaboration ou tout au moins la neutralité bienveillante des patrons.

Or, nous sommes bien obligés de constater que trop souvent le patronat de ce pays sabote quand il le peut la loi sur la réglementation du travail favorise autant qu'il le peut le travail à domicile, et se fiche comme d'une pomme de la réglementation de l'apprentissage. Je souhaite que les patrons arrivent à une compréhension plus saine de leurs intérêts et du rôle qu'à à jouer leur Chambre Syndicale pour l'assainissement de la situation. Je leur donne en exemple la voie où se sont engagés résolument leurs confrères belges depuis une année, année fertile en réalisations d'importance, et, parmi ces réalisations, je ne veux citer que la Caisse de crise particulièrement caractéristique de l'évolution qui s'est produit dans l'esprit du patronat belge.

Je souhaite que les conditions de travail des ouvriers diamantaires du monde entier soient améliorées ou tout au moins maintenues, et à ce point de vue la caisse de crise belge dont il est question plus haut offre un élément de sécurité qui pourrait se révéler particulièrement précieux dans les périodes troublées.

Je souhaite que, comme ce fut le cas pour l'année finissante, 1929 apporte un accroissement des effectifs de nos organisations et une augmentation de leur force.

Le nombre des inorganisés est de plus en plus réduit : Je souhaite qu'il disparaisse tout à fait. Ça n'a rien d'utopique et je suis convaincu qu'il suffirait

de le vouloir ensemble. Si chacun voulait bien se donner pour tâche d'amener un inorganisé au syndicat ce serait tôt fait : cette conjuration de dix contre un aurait vite emporté les dernières résistances.

En un mot, tous ces souhaits se résument en ceci : Vous avez en mains tout ce qu'il faut pour faire des organisations solides. Agissez en ce sens.

Organisez-vous et organisez les autres. Combattez cette fausse indépendance et cette prétendue liberté qui n'est souvent que la liberté de crever de faim. Sachez discipliner votre travail et votre action et respectez les règlements de votre organisation.

Etes-vous prêts à cela ?

Oui ?

Alors nous ne souhaitons plus seulement : « Bonne année ». Nous prédisons : « Bonnes années ».

E. PONARD.

Un Nouveau Pas

Les Etrences du "Rayon de Soleil"

C'est presque devenu une tradition.

Chaque année, depuis sa fondation notre Rayon de Soleil en guise de salut à l'an nouveau, offre à ceux qu'il soutient un peu plus de sécurité, sous la forme d'augmentation de la durée des secours.

Magnifiques etrennes puisqu'elles apportent un peu de douceur dans les foyers déshérités.

Mais cette année, le Rayon de Soleil fait mieux que les précédentes et brûle les étapes.

En décembre dernier, en annonçant que la durée des secours était portée à 240 jours, nous disions : « La prise en charge totale des malades est le but immédiat que nous nous sommes assignés. »

Ce but qui nous apparaissait lointain il y a quelques années, il semble que nous soyons près de l'atteindre. En tout cas un grand pas vient d'être franchi.

Lisez ;

« Après un examen attentif de la situation financière et des charges du Rayon du Soleil, le Comité de l'Union Nationale, usant des pouvoirs qui lui furent donnés par le Congrès de Paris, décide :

« A partir du 1^{er} Janvier 1929 la durée des Secours du Rayon de Soleil est portée de 240 jours à 300 jours (10 mois) par période de douze mois.

Cette mesure n'a pas d'effet rétroactif ».

D'un regard en arrière, mesurons le chemin parcouru :

Octobre 1924 : Le Rayon de Soleil vient de naître. La durée des secours est de 150 jours.

1^{er} Janvier 1926 : La durée des secours est portée à 180 jours.

1^{er} Janvier 1927 : La durée des secours est portée à 210 jours.

1^{er} Janvier 1928 : La durée des secours est portée à 240 jours.

1^{er} Janvier 1929 : La durée des secours est portée à 300 jours.

Mieux que tout commentaire, ce tableau ne marque-t-il pas la rapide progression de notre « Rayon » ? Et en lisant ne sentez-vous pas naître en vous le désir d'y ajouter dans un an cette petite ligne de rien du tout :

1^{er} Janvier 1930 : La durée des secours est portée à 365 jours par période de douze mois, ou plutôt :

La durée des secours est illimitée ?

Que dans un an, nous puissions le faire, cela dépend un peu de chacun de vous, et vous savez comment.

La poudre noire constitue de très loin notre principale ressource.

Or, qui oserait affirmer que partout, elle est recueillie avec tout le soin qui s'impose ?

Qu'il y ait progrès, cela est indéniable. Mais ne nous laissons jamais de dire et de veiller :

A ce qu'il n'y ait pas une meule sans cercle.

Que chaque cercle soit râclé, soit tous les samedis, soit chaque fois qu'on change de meule.

Que toute la poudre soit méthodiquement centralisée par atelier,

Que tous les pliants ayant contenu du boort pilé soient mis de côté.

Si chacun veut bien suivre ces conseils — et c'est facile de le faire ! — nous arriverons sans trop de peine à franchir dans un an le nouveau pas qui nous sépare de la prise en charge totale.

Aurons-nous mis ainsi le point final à notre œuvre ?

Que non pas !

Il faudra encore augmenter le taux de

la journée de secours qui demeure insuffisant.

Puis étendre aux familles de nos membres le bénéfice du « Rayon ».

Puis...

Mais sachons nous borner.

A chaque jour suffit sa joie !

E. PONARD.

Pour le « Rayon de Soleil »

Sommes reçues au cours du mois

Anonyme	5 »
Raoul Perrier, St-Claude.....	2 50
Léon Ville, St-Claude.....	4 »
Louise Berthet, Clairvaux.....	5 »
Gabriel Maurel, St-Claude (pourcentage sur cotisations).....	10 85
Narcisse Saveret, St-Claude (pourcentage sur cotisations).....	7 »
Louis Berthon, Avignon.....	53 90
M. Léon Marchandau, Paris.....	111 75
MM. Templier, Fontana et Boraldi...	500 »
Vente des bouts de stèles, Maison Ascher, Versailles.....	481 »
Vente des bouts de stèles, Maison Voitel, Paris.....	10 50
Van Wyck, Paris (abandon de 2 semaines de secours de chômage au profit du R. S.).....	120 »
Willems, Paris (abandon une semaine chômage).....	60 »
Aslanian, Paris.....	50 »
Gros Adolphe, Genève.....	15 »
Mermet Robert, Saint-Claude.....	5 »
Total	1.441 50
Listes précédentes.....	27.424 95
Total pour l'année.....	28.886 45

Merci à tous ces généreux donateurs.

AUX TRÉSORIERIS

Nous informons les trésoriers des différents syndicats que la cotisation à l'Alliance Universelle est fixée à 1,28 par membre pour le 1^{er} trimestre 1929.

Cette cotisation, payable d'avance, est due pour tous les membres inscrits au début du trimestre.

Afin de nous permettre de clore rapidement les comptes de fin d'année et de nous donner la possibilité d'établir dans le plus bref délai la situation financière de nos différentes organisations, nous faisons un pressant appel à tous les trésoriers pour qu'ils nous fassent parvenir sans retard les cotisations de leurs syndicats à l'Union Nationale et au Rayon de Soleil.

Les correspondants de section du syndicat de St-Claude, ainsi que les adhérents isolés, sont de même priés de s'acquitter au plus tôt de leurs cotisations jusqu'à fin 1928.

Lorsqu'un apprenti...

entre dans un atelier, le premier devoir des ouvriers est de lui demander s'il à l'autorisation syndicale, et dans la négative, d'informer la Permanence.

Pour les Assurances Sociales

Ne signez rien, sans avoir, au préalable, consulté votre organisation syndicale, car des gens qui y ont le plus grand intérêt cherchent à s'assurer la gestion de caisses dans lesquelles ils veulent vous attirer.

Prenez-y garde et réservez votre adhésion à la Caisse qu'aura choisie votre organisation.

Pour le Jura, le choix est fait et votre Syndicat vous invite à réserver votre adhésion à la « Caisse Primaire de l'Union Mutualiste du Jura ».

Avec l'Actualité

Le bien d'autrui tu ne prendras...

Evidemment... bien sûr... Tu n'es pas assez fou
Pour chiper une corde à ton voisin d'en face.
Y eut-il un cheval au bout ;
Et tu n'as pas le front assez blindé d'audace
Pour voler même le licou.

A plus forte raison, pour dérober ses titres,
Tu n'entreras jamais chez un banquier la nuit
En brisant la porte ou les vitres !...
Fais-toi plutôt banquier, à ton tour, comme lui,
Si tu n'es pas un vrai bélétre.

Chez les gens policés le brutal est mal vu ;
Prendre le bien d'autrui demande un peu d'adresse.
On n'a pas pris au dépourvu
Ni l'ancêtre pillard ni sa scélératesse :
Moraliste, il a tout prévu.

Et lorsqu'il a créé le Droit contre la Force
Pour réfréner un peu les instincts primitifs
Il fallut donner une entorse
Au décalogue ancien par trop impératif.
Pour notre humanité retorse.

Il fut donc proclamé intègre, juste et bon
Que l'homme pratiquât le négoce et l'échange.
Retiens donc bien cette façon
De s'enrichir quand même en se donnant le change
Et fais ce que tant d'autres font.

Si tu sais te mouvoir dans les règles admises
Tu n'as plus à risquer les fers ou la prison :
C'est un progrès, tout s'humanise.
Donne un peu pour beaucoup ; borne ton horizon
Aux choses qui te sont permises.

Mais n'en discute pas le fond, car tout est vain.
Mets bien de ton côté les lois et la police ;
Achète « dix » et revend « vingt »
Fais payer le plus cher possible tes services
Et l'eau que tu mets dans ton vin.

Même si tu le peux, ne vends que des promesses ;
Ou n'ayant rien à toi, vends le travail d'autrui ;
Vends des indulgences, des messes ;
Vends ce que tu pourras, des mots creux, des appuis ;
Rançonne l'orgueil, la détresse,

La luxure, la bêtise et l'ambition :
N'importe quoi ! Tout contribue à la fortune
Prends seulement attention
A toujours éviter la gaffe inopportune :
Respecte les conventions.

Le vrai sens du précepte est surtout d'être habile
Et de ne pratiquer que le vol établi.
Si tu as l'humeur mercantile
Tu ne commettras pas d'extravagants délits,
Car tu serais un imbécile.

Tandis qu'en exploitant le citoyen Autrui,
Si tu es patenté, tu resteras honnête
Et tu n'auras jamais d'ennuis.
Bien mieux : il ôtera son chapeau de sa tête
Quand tu passeras près de lui.

(Poèmes irrespectueux)

Charles SANGLIER.

AU CONGO BELGE

D'un reportage de la *Nation belge* sur les mines de diamants du Congo, nous détachons le passage suivant :

Les cerveaux, aujourd'hui sont belges, du directeur au secrétaire, en passant par le « représentant » et l'ingénieur en chef, et l'on n'entend guère, à la *Forminière*, parler que le français, avec une variété d'accents plus ou moins subtils qui évoquent Bruxelles, Namur, Verviers, Liège, Gand, Anvers, le Borinage...

Les travailleurs indigènes sont au nombre de près de 24.000, plus une soixantaine de femmes « attachées à la préparation des aliments ».

Les camps où ils résident sont excellents et l'on accueille avec joie les travailleurs mariés. Une partie de la main-d'œuvre noire vit dans les villages dits routiers, villages artificiels, créés par la *Forminière*, mais qui, en quelques années sont devenus — quelle heureuse constatation ! — des villages en quelque sorte coutumiers. Stabilisation de la main-d'œuvre. Bien entendu camps et villages de travailleurs comportent des installations spéciales et sont soumis au contrôle médical.

« Les paillotes du début, nous a dit le major Cayen, furent remplacées par des habitations en pisé et à celles-ci on substitua ultérieurement des constructions en briques sèches avec toits en tôle ondulée. Mais pas partout, et voici pourquoi. Dans notre région de mines diamantifères, les maisons ne peuvent avoir qu'un caractère semi permanent puisqu'elles sont appelées à disparaître quand l'exploitation cesse. Or, celle-ci n'a, en général qu'une durée variant de quelques mois à 2 ou 3 ans. Nos gisements sont alluvionnaires et quand tout le gravier d'une mine » a été travaillé... on va ailleurs. Cependant nous dépensons bon an mal an, un million et demi pour les habitations de nos noirs.

Pour économiser la main - d'œuvre et produire plus vite, la *Forminière* s'attache à perfectionner les méthodes de travail.

Il y a longtemps que portage et pagayage y ont été supprimés et nous avons dit précédemment l'importance de son service des transports : bateaux, rails, camions. Aux mines je n'ai plus vu un seul de ces bacs à tamis mobile, secoués par des noirs paraissant atteints de la danse de Saint-Gui !

Disparus aussi les appareils de lavage et de classement mis à la main : les laveries d'aujourd'hui sont à vapeur ou à l'électricité. Les vieux élévateurs à courroies servant à l'exhaure ne sont plus : des groupes moteur-pompe électriques les ont remplacés. Le gravier n'est plus porté aux laveries dans des brouettes ou des paniers : les noirs n'ont qu'à pousser des wagonnets — et même, dans plusieurs « mines », les wagonnets sont actionnés par des câbles.

« Cette mécanisation, nous dit le major Cayen », a coûté 12 millions et les ateliers et scieries en dépendant ont demandé une dépense de deux autres millions. Est-il besoin d'ajouter que voilà de l'argent bien placé ?

**

Anciennes vallées et vallées actuelles. — Ce matin je suis allé poser quelques questions à M. Baudine, ingénieur

en chef de l'ensemble des groupements miniers (49 mines dont 33 du secteur *Forminière*).

— Est-ce qu'on a appris du nouveau sur l'origine du diamant ?

— Non. C'est du carbone pur, si pur qu'il est cristallisé. Il doit donc avoir eu son origine dans des roches éruptives... mais ces roches, on ne les trouve pas. Il y a peut-être cinquante origines possibles à la captation de l'élément carbone qui s'est cristallisé dans le magma en fusion. Il n'y a que des hypothèses. — Et au point de vue de la géologie du bassin diamantifère congolais, y a-t-il du neuf ?

Certains géologues ont émis une hypothèse fort intéressante. La « Mer Lubilashienne », mer intérieure qui n'est autre que la cuvette centrale du Congo, avait un golfe au Sud-Ouest qu'il est convenu d'appeler Golfe du Kasai. Les eaux s'écoulaient vers l'Atlantique au dessus de ce qui est aujourd'hui l'Angola... La théorie nouvelle est qu'à la suite d'une dépression de la croûte terrestre, un glissement se serait produit, et l'orientation de l'écoulement des eaux se serait fait vers le Nord par le Kasai actuel et toutes les rivières de la région du Kasai. Leur cours qui avait une direction Est-Ouest prit une direction Sud.

— Alors, les diamants ?...

— J'y arrive. Nous constatons que pour toutes les rivières ayant des alluvions, ces dépôts se trouvent avoir leur plus grande concentration en diamants aux endroits où il y a contact entre le grès et le granit. Or, les vallées anciennes coulaient sur du granit (on le sait par des sondages) et les vallées actuelles coulent alternativement sur du grès et sur du granit. Comme les concentrations de diamants se trouvent à ces points de contact, il en ressort que les vallées actuelles ont « gratté » des endroits de concentration chaque fois qu'elles rencontraient les vallées anciennes. Nous croyons donc que dans le fond des vallées anciennes (probablement entre 150 et 200 mètres de profondeur), il doit y avoir un « pudding » renfermant une forte concentration.

— Alors, nouvelle recherche d'enrichissement ?

Oui, et le principe à sa base consiste dans l'étude des anciennes vallées, coulant sur le substratum ancien qui est le grand. Par cette voie, il est possible de retrouver le point topographique d'origine des diamants. Les dépôts alluvionnaires actuels sont d'au moins « seconde main ».

— Quelle est la teneur en diamants, du précieux gravier « actuel » au Kasai ?

Elle varie de 0,5 à 1 carat par mètre cube de gravier, soit un dixième de gramme. Or, 11 m³ de gravier pèse 2 tonnes : la concentration est de un vingt-millionième !

— Donc pour obtenir un kilo de diamants, il faut « travailler » 20.000 tonnes de gravier..

— Et pour parvenir à ce gravier, il s'agit d'abord d'enlever le mort-terrain et bien entendu, la végétation qui le recouvre, s'il s'agit d'un « plat » ou d'une terrasse ». Le rapport de l'épaisseur de cette couche de « stérile » à l'épaisseur du gravier peut aller de 1 à 10. Si l'on prend 5 comme moyenne, on arrive à cette constatation : pour obtenir un gramme de diamants, il faut enlever 20 tonnes de gravier et 100 tonnes de stérile !...

Ajoutons le poids du matériel de lavage. Pour laver 120 tonnes de gravier par jour,

il est nécessaire d'utiliser une laverie pesant environ 85 tonnes. En outre, il faut pour cette laverie, une locomotive de 35 chevaux pesant 8 tonnes, des wagonnets et des rails pour le transport du stérile et du gravier, et des camions pour transporter le concentré aux centres de triage, des camions pour le ravitaillement de la main-d'œuvre, des camps, des habitations, des bateaux, des locomotives... Le seul secteur *Forminière* a produit, en 1927 : 250.000 carats, soit 50 kg de diamants ; cela représente 660 tonnes de gravier lavé et l'enlèvement de 3.300.000 tonnes de stérile !

— Et il y en a encore beaucoup des diamants ici. ?

— A 300.000 carats, par an, il y en a pour une vingtaine d'années. Et il y a des réserves pour 30 ou 40 ans suivant les travaux de recherches effectués à ce jour. Ces travaux occupent 30 prospecteurs toute l'année. Nous avons du pain sur la planche...

Assurances-Accidents

Les camarades assurés sont priés de nous faire parvenir le montant de la prime du 1^{er} trimestre 1928.

On peut dès maintenant payer l'année entière.

Les quelques camarades qui doivent encore des primes 1927, sont priés de s'acquitter au plus tôt.

On s'assure sans frais à la permanence.

Assurance complète (tous accidents) : 18 fr. par trimestre.

Assurance semi-complémentaire (tous accidents hormis les accidents du travail) : 15 fr. par trimestre.

Lorsqu'un non syndiqué

vient pour travailler dans un atelier, le premier devoir des camarades est de lui faire comprendre que son intérêt et son devoir lui commandent d'adhérer à l'organisation et que nous ne saurions tolérer plus longtemps l'égoïsme des non syndiqués.

SI NOUS ÉTIONS AIDÉS AINSI par chacun dans la besogne de recrutement, il n'y aurait bientôt plus un seul non syndiqué.

LE BOORT

La stabilité des cours se maintient. Le Bureau de boort d'Anvers continue à vendre le carat 5 florins.

Dans les Centres

Saint-Claude et ses sections —

La situation demeure stationnaire. Tous les ouvriers sont occupés, mais comme nous le disions le mois dernier, le nombre de ceux occupés à la fantaisie est grandement diminué.

En réponse à notre demande de précisions au sujet du tarif de fantaisie, la Chambre Syndicale nous avait saisi de ses propositions. Les ayants examinées, une assemblée des ouvriers intéressés fit des contre-propositions qu'elle porta à la connaissance de tous les employeurs. A ce jour nous n'avons encore reçu aucune réponse à ces contre-propositions. Il y a donc lieu de considérer que pour ce mois, rien n'est changé dans le tarif.

Nous tiendrons les ouvriers intéressés, au courant de la suite qui sera donnée à ces pourparlers.

— Le 17 décembre, une courte cérémonie eut lieu au Collège de St-Claude, pour la remise des diplômes aux apprentis ayant obtenu leur certificat d'aptitude professionnelle.

Comme les années précédentes, le Syndicat de St-Claude avait tenu à récompenser les lauréats de la corporation et avait voté à cet effet une somme de 500 francs. La Chambre Patronale leur avait également attribué une récompense.

Ont obtenu leur certificat d'aptitude professionnelle.

Duraffourg René, Millet René, Vantier René, Vuillet Renée, Bouvard Louise, Hatty Roger, Guichon Yvonne, Grandclément Gilbert, Millet Simon et Carron Marcel.

— La plupart des questionnaires sur les heures de travail sont rentrés. Dès le Début de Janvier le Conseil Syndical reprendra la question, et nous pouvons dire qu'il ne négligera rien pour mettre fin aux abus qui pourraient subsister. Avis aux intéressés !

Lyon. — Rien n'est changé dans la situation. Tous les ouvriers sont normalement occupés et il n'y a rien de particulier à signaler. F. R.

Felletin. — Pas grand chose de nouveau sur la place. La situation demeure bonne. Le travail est abondant et de qualité courante. L. P.

Nemours. — Je ne vois rien de particulier à signaler pour notre centre. Tous les ouvriers sont occupés d'une façon normale. E. T.

Thoiry. — La situation est toujours la même : Tous les polisseurs sont normalement occupés mais en général, la qualité des bruts est plutôt défectueuse. Comme à St-Claude les débuteurs de Thoiry subissent aussi parfois, un chômage partiel.

Rien de particulier à signaler au point de vue syndical. M. B.

Taninges. — Sur la place, tous les ouvriers sont occupés et rien de spécial n'est à relater.

Paris. — La situation reste stationnaire sur la place de Paris.

L'indice de vie chère étant passé à 585, l'indemnité hebdomadaire de vie chère est portée à 123,90 pour la période 17 décembre 19 janvier, en augmentation de 13,15 par semaine, sur l'indemnité du mois précédent.

Les quelques camarades se trouvant en ce moment sans travail sont priés de prendre bonne note de l'avis suivant :

S'ils veulent bénéficier des secours de chômage de l'organisation, ils sont tenus de passer deux fois par semaine, pour donner une signature, à la Bourse du Travail, bureau de la Bijouterie. Toutefois pour les camarades habitant la banlieue, cette formalité ne sera exigée qu'une fois par semaine.

Ne pas se conformer à ces prescriptions c'est courir le risque de perdre les avantages de la Caisse de Chômage.

— La souscription ouverte en faveur de notre camarade Bertin Armand qui, étant lui-même malade, a eu la douleur de perdre sa fillette, a produit à ce jour la somme de 1097 francs.

Armand Bertin nous prie de remercier en son nom tous ceux, patrons et ouvriers qui lui ont manifesté leur sympathie ou leur solidarité dans le malheur qui le frappe. L'organisation s'associe de tout cœur à ces remerciements.

— Si nous avons plaisir à citer le précédent geste de solidarité, nous avons par contre le regret de signaler l'attitude de certaine maison de la place qui ne remet pas sa poudre noire au Rayon de Soleil.

Il y a là une mesquinerie qui doit cesser. Si ce simple avertissement ne suffisait point, nous reviendrons sur la question, en apportant cette fois un nom.

— Et pour terminer sur une meilleure note, signalons le geste généreux de MM. Asscher.

Ayant reçu de MM. Fontana, Templier, Boraldi une somme de 500 fr. pour l'attribuer à une œuvre, MM. Asscher ont remis cette somme au Rayon de Soleil.

Qu'ils trouvent ici l'expression de nos remerciements.

BELGIQUE

La situation demeure stationnaire et le nombre des chômeurs reste insignifiant.

On se souvient que le Syndicat ouvrier avait demandé une augmentation de salaires et que des pourparlers avaient été engagés sur cette demande.

Ces pourparlers viennent d'aboutir à un accord dont voici les deux points :

1) Une augmentation de salaires. — A partir du 30 Décembre, les salaires de base des ouvriers sont augmentés de 5 %. Toutefois cette augmentation n'est pas applicable aux ouvriers en fantaisie.

2) Une semaine de congé payé. — Les ouvriers bénéficieront désormais chaque année d'une semaine de congé payé. Dans ce but, une caisse est fondée par les patrons qui y verseront chaque semaine une somme égale à 2 % du salaire de leurs ouvriers.

Voici une nouvelle qui sera bien accueillie par tous les centres diamantaires et le prochain Congrès International de l'A. U. D. pourra enregistrer avec satisfaction qu'un point au moins du programme tracé par le Congrès de Paris a été réalisé par tous les pays : celui d'une semaine de vacances payées. Le fait que le plus grand centre vient d'obtenir cette réforme renforce singulièrement la position des autres centres l'ayant précédée dans cette voie.

Réjouissons-nous en sans réserve.

HOLLANDE

Le nombre des chômeurs a augmenté de quelques unités, mais reste peu important par rapport à celui des ouvriers occupés. Dans l'ensemble la situation demeure bonne.

AFRIQUE DU SUD

Nous sommes informés que tous les membres du Syndicat des ouvriers diamantaires de l'Afrique du Sud viennent de se mettre en grève.

Ce mouvement a son origine dans la manière brutale dont les patrons agissent vis-à-vis de leurs ouvriers.

La grève est générale et la mentalité des grévistes est parfaite.

Il a fallu la guerre et la crainte — bien vaine d'ailleurs — des poilus rentrant dans leurs foyers, pour que la loi de 8 heures inscrite dans le traité de Versailles, soit donnée à la classe ouvrière.

Et cette réforme, préparée par tant d'efforts, acquise au prix de tant de sang, tu la laisserais saboter ?

Valeurs Diamantifères et Marché des Diamants

Après avoir débuté en vive reprise les premiers jours de décembre, De Beers retrouve en cette fin de mois, à quelques points près son cours du mois précédent : 1465 contre 1455. Jagesfontein est à 291,50 le 28 décembre contre 310 le 30 novembre.

Sans doute les cours de ces valeurs sont-ils influencés par la production de diamants alluvionnaires. Ainsi que le Président de la De Beers l'a déclaré à l'assemblée de Kimberley, la diminution de production des champs de Lichtenburg est compensée par la production du Namaqualand.

Tenant compte de ce fait, il est à prévoir que le quantum des Compagnies dans les ventes du Syndicat sera diminué, ce qui ne peut manquer d'avoir sa répercussion sur les cours.

Ajoutons à cela les troubles du Namaqualand. Il ne faut pas en exagérer l'importance. Ils prouvent, tout au contraire que le gouvernement a réglementé la production alluvionnaire d'une façon sérieuse. Et si même les troubles actuels devaient provoquer un relâchement momentané de cette réglementation, tout donne à penser que finalement tout s'apaisera et que le gouvernement sera à même d'appliquer dans toute sa rigueur la saine politique de réglementation.

Le fait qu'en de telles circonstances le cours des valeurs se maintient est à notre avis, un indice que les perspectives du marché sont bonnes.



Le calme que déjà on avait pu constater en novembre, a persisté sur les marchés pendant le dernier mois de l'année.

Ce fait n'a rien d'anormal et rentre dans l'ordre des choses prévues. On sait, en effet, que les acheteurs américains ont coutume de passer les fêtes de fin d'année dans leur pays et ne voyagent guère à cette époque de l'année.

D'ailleurs les achais du Nouvel An sont faits et ce n'est qu'après les fêtes que les achats reprennent quelque ampleur.

Le fait que la prospérité aux Etats-Unis n'a jamais été aussi grande que maintenant, laisse espérer que ce pays constituera pour les diamantaires un débouché de plus en plus intéressant.

Pour les fantaisies le marché est un peu plus lourd, résultat sans doute d'une surproduction en ces articles durant les derniers mois. En marchandises rondes, à peu près tous les articles bénéficient de la demande restreinte.

E. P.

Travailler pendant 8 heures est un maxima.

Au-dessus de 8 heures tout effort devient surmenage. Et le surmenage n'est pas propice à une bonne production.

Les patrons intelligents ne permettent pas qu'on travaille plus de 8 heures.

BRUITS & NOUVELLES

De Beers. — A l'assemblée tenue le 7 décembre à Kimberley, le président, sir D. Harris, a exposé que la situation financière de la Compagnie était plus forte qu'elle n'avait jamais été depuis quarante ans.

Parlant ensuite des diamants alluvionnaires, il a déclaré que la production du district de Lichtenburg avait diminué de 50 % en cours d'exercice. Cependant, elle s'est trouvée compensée par une augmentation dans l'extraction du Namaqualand.

Si les diamants étaient expédiés de telle façon qu'ils répondent aux besoins de chaque marché, en conformité de la politique suivie par le syndicat des Diamants, les prix des pierres ne seraient pas affectés. Mais en raison de la situation causée par les dernières découvertes, les compagnies minières durent réduire leur extraction.

L'Afrique du Sud a, depuis soixante ans, produit pour près de 340 millions de liv. st. de diamants et la valeur des pierres qui restent à extraire n'est probablement pas inférieure à ce chiffre. Ce n'est pas la production potentielle qui peut causer de l'inquiétude au commerce, mais bien les quantités pouvant être mises chaque année sur le marché. Si l'industrie diamantifère était assurée que le gouvernement sud-africain fasse usage de ses pouvoirs et subordonne les exportations aux

besoins de la consommation, la confiance serait fermement établie et les prix se maintiendraient. Jusqu'ici, le gouvernement a fait courageusement usage de ses pouvoirs et le président de la De Beers espère qu'il en sera encore ainsi dans l'intérêt de tous. Le gouvernement sud-africain doit collaborer avec les producteurs de diamants et la stabilité de l'industrie diamantifère est maintenant entre ses mains.

Le président de la De Beers a insisté sur les avantages résultant de la politique suivie par le Syndicat des Diamants qui a pour objet principal de centraliser les ventes. Au cours de l'exercice écoulé, le marché des diamants a été actif, mais les ventes totales de la Compagnie ont représenté seulement 3.311.780 liv. st. contre 4.313.673 précédemment. Cette diminution montre que la Compagnie a dû consentir des sacrifices en vue de maintenir sa situation. Le Syndicat des Diamants a décidé d'établir une taillerie à Kimberley. Les devis pour la construction d'une usine moderne ont été approuvés : les opérations seront provisoirement limitées, car il paraît certain qu'en raison du coût élevé de la vie en Afrique du Sud, les frais de taille seront supérieurs à ceux des tailles européennes.

Le Diamant. — L'achat des pierres du Namaqualand au gouvernement sud-africain, dit le *Statist*, aura probablement pour conséquence de réduire la production des Compagnies faisant partie du Syndicat des Diamants.

La production Diamantifère. — La production totale du Sud-Ouest Africain s'est établie pendant les neuf premiers mois de 1928 à 360.719 carats contre 723.877 carats pour l'année 1927 tout entière.

— La production de la *Crown Diamonds* a été en novembre de 6.007 carats.

Le président de cette Compagnie a, dans son exposé à l'assemblée tenue à Johannesburg, précisé qu'il considérait l'accord conclu pour la vente de la production de la compagnie pendant trois ans à partir de février 1928 comme avantageux, étant donné, d'une part, les conditions difficiles du marché des diamants pendant les douze ou dix-huit mois passés et d'autre part, le fait que cet accord assure l'écoulement de la production pendant une période au cours de laquelle tous les efforts seront faits pour stabiliser le marché.

La contrebande des diamants aux Etats-Unis. — Le 17 décembre la police de New-York a opéré l'arrestation d'un marin de nationalité belge, nommé Lahaye Albert, membre de l'équipage du navire anglais « Belgenland » sous l'inculpation de contrebande. Des diamants d'une valeur de 50.000 dollars ont été découverts dans sa cabine parmi ses effets.

Un bijoutier new-Yorkais, Léo Ginsberg, a également été arrêté sous l'inculpation de contrebande de diamants et de complicité.

Les deux inculpés ont été mis en liberté provisoire, sous caution de 7.500 dollars.

Les autorités déclarent avoir mis à jour une véritable organisation de trafiquants illicites.

Le « Belgenland » venait d'Anvers.

Colonisation. — Les colonies ne sont utiles, en réalité, qu'à une poignée de requins voraces qui les exploitent à leur seul profit.

Ainsi la Tunisie est livrée à la curée de grands rapaces dont voici quelques-uns.

Adrien Hébrard, du *Temps*, possède 1.000 hectares dans le pays. La Société Marseillaise 130.000 hectares. Mougeot, ancien ministre, 14.000 hectares. Cochery, ancien ministre, Challey-Bert, de Warren, députés et autres oiseaux de proie parlementaires.

Plus d'un million d'indigènes sont déposés et vivent misérablement. 600.000 enfants indigènes ne reçoivent aucune instruction. On pratique à l'égard de certaines tribus le système du refoulement et les colons opulents se comportent comme une caste féodale.

C'est joli la Civilisation !

Le coût de la vie en Belgique.

— Une nouvelle hausse est enregistrée pour décembre. Pour l'ensemble du pays, l'indice passe de 845 à 852. Pour l'agglomération anversoise il s'inscrit à 894 contre 888.

Le coût de la vie à St-Claude.

— Dans l'industrie de la pipe, les salaires varient selon le coût de la vie et la mercuriale établie pour déterminer l'indice est révisée tous les six mois. Cette révision qui vient d'avoir lieu accuse sur la mercuriale de base une augmentation de 12.70 % depuis Juin. Cette hausse entraîne une augmentation des salaires.

Des troubles au Namaqualand.

— Au cours d'une réunion tenue à Port-Volloth, les chercheurs de diamants avaient demandé que le gouvernement sud-africain ouvre aux prospections 34 ares de terrain ou bien qu'il engage 500 chercheurs sur ses propres claims et que les Syndicats Marensky et Donaldson en fassent autant.

D'après le *Daily Mail*, d'importantes forces de police auraient été envoyées de Pretoria à Port-Nolloth dans la crainte que les prospecteurs de diamants ne mettent à exécution leurs menaces d'envahir les terrains diamantifères du Namaqualand appartenant au gouvernement.

Le bruit court que des collisions auraient déjà eu lieu entre les chercheurs de diamants et la force armée.

— D'autre part l'*Information* du 29 décembre publie les détails suivants :

La situation dans le Namaqualand n'est pas très claire. Le ministère des mines se refuse à toute déclaration si ce n'est que des agents ont été envoyés à Port Nolloth pour y maintenir l'ordre parmi les mineurs mécontents. Le correspondant spécial du *Daily Mail* mande cependant que la semaine dernière une bande de douze mineurs a essayé de pénétrer dans les réserves du gouvernement et a été capturée par la police et emprisonnée. Menacé par quelques milliers de mineurs le magistrat fut obligé de mettre les douze hommes en liberté. Les mineurs ont décidé d'attendre jusqu'au 7 janvier ; si à

cette date le gouvernement n'a pas pris les mesures nécessaires pour leur procurer du travail ils se rendront à Alexander Bay pour exiger qu'on mette à leur disposition une partie des champs diamantifères actuellement gardés par la police et protégés par des fils de fer barbelés.

Le correspondant de la *Morning Post* au Cap télégraphie :

Les Namaqualanders, mécontents de la situation, auraient décidé, dans un meeting tenu à Port-Nolloth, d'envoyer un ultimatum au gouvernement sud-africain, à qui ils demandent d'employer tous les sujets mâles du territoire au prix d'une livre sterling par journée de travail, nourriture et logement en plus.

Si le gouvernement refuse, des émissaires parcourront aussitôt le pays pour faire appel à la population qui marcherait le 7 janvier sur les terrains diamantifères de l'Etat pour en prendre possession.

Le terrible fléau du chômage.

— Pour se faire une idée de la misère qui règne dans les districts miniers du Pays de Galles du Sud, il suffit de constater que, sur 350.000 personnes assurées contre le chômage dans le Glamorganshire, 91.000 sont actuellement sans travail. Sur 106.000 personnes inscrites à Monmouth, 26.500 chôment. A Cardiff, le nombre des chômeurs est de 13.000, à Newport de 7.000, à Swansea de 7.000. Le pourcentage des chômeurs, dans certains centres miniers gallois, dépasse toute imagination. C'est ainsi qu'il est de 72 % à Merthyr, de 69 % à Ferndais et de 53 % à Risca.

Et tous les pays sont atteints.

A St-Claude même, le chômage ne fait que croître dans l'industrie de la pipe.

Et tandis que la misère s'installe dans les foyers des chômeurs, il se trouverait des gens dans notre corporation pour faire plus de 8 heures, c'est à dire pour faire plus que leur part de travail !

Cela n'est-il pas révoltant ?

La guerre qui paie. — Un journal de Montauban a publié l'information suivante :

« Ça se passe au Maroc.

« Moyennant redevance annuelle de vingt mille francs et avec bail de trente ans, un lot de 900 hectares d'oliviers en plein rapport a été cédé à un bienheureux concessionnaire — bienheureux, car, bon an, mal an, la concession rapporte dans les 500.000 francs.

« Et le bienheureux concessionnaire est M. Ducastaing, neveu de son oncle, lequel est M. Barthou, ministre de la Justice.

« L'oncle de France remplace avantageusement l'oncle d'Amérique. »

On comprend pourquoi on a fait la guerre au Maroc.

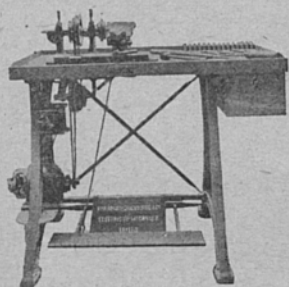
Comparaison. — Nous lisons dans l'*Action Corporative* organe des Membres de l'Enseignement laïque ce curieux tabl. au qui dépeint bien l'état d'esprit actuel après une guerre de 5 ans pour : Tuer le Militarisme :

Jeune camarade, lis et compare :

Les Dops L. MARCHANDEAU
sont en vente à la Permanence

Essayez-les...

Il ne vous en coûtera pas un sou.



MACHINES A BRUTER LE DIAMANT

BRANT

à pédalier — à moteur électrique

V^{VE} F. BRANT-GRAINDORGE & C^{IE}

3, rue des Récollets, 3

ANVERS (Belgique)

—:— Consultez-nous pour nos Moulins transportables —:—

LOUPES
ZEISS

SPÉCIALES
POUR
DIAMANTAIRES
ET
LAPIDAIRES

Trois modèles sont exposés
à la Permanence

Maison DEVAUX
OPTICIEN

6, Place des Terreaux.

LYON.

Téléphone : BURDEAU, 61-49.

Stockiste des loupes, jumelles, verres punktal
de la Maison CARL ZEISS, d'Iéna.

DIAMANTAIRES, LAPIDAIRES!

LOUPES

Exigez les loupes poinçonnées **DAVIDS**
à grossissements spéciaux

CIMENT

Exigez le ciment hollandais gris et jaune, avec
poinçons « **DAVIDS** », en plaques et en bâtons ; tient
les pierres comme un roc.

I. D. DAVIDS & ZONEN

JODENBREESTRAAT 103

AMSTERDAM (Hollande)

DIAMANTAIRES !

Pour tout ce qui concerne votre
outillage en **coquilles mécaniques**,
griffes, montage de meules,
pilons, etc..., adressez-vous à

M. Louis BERTHON

Mécanicien-Ajusteur

à AVIGNON, par SAINT-CLAUDE

*De la valeur de votre outillage
dépend votre production !..*

En vente à la Permanence du Syndicat

C. BETTONVILLE

9, Rue de la Blanchisserie

ANVERS

Spécialiste pour tous Outillages
concernant le métier diamantaire

MACHINES A SCIER & A BRUTER

Scies pour Machines à scier

Dops mécaniques et Dops « Idéal »

Fil de cuivre rouge pour Dops

DÉTAIL Téléphone 582.21 GROS

DIAMANTAIRES

Voulez-vous de la bonne poudre de
diamant, éclats, boort ou outils diamanta-
ires, achetez chez

Isidore STIJSEL

Fournisseur Général pour Diamantaires

134, Rue du Vanneau, à ANVERS

Achat de déchets de Diamants

Rapide expédition pour l'intérieur et l'extérieur

Toutes réparations dans un temps très court

Loupes incomparables, Balances, Pincés
— et Poids métriques contrôlés par l'Etat —

Médaille à l'exposition Universelle de Gand 1913
Diplômé à l'Exposition des Bijoutiers-Joailliers
d'Anvers 1920

A l'Exposition et au Concours du Commerce
et de l'Industrie. Anvers 1921

Du Middenstandsbond « De Kleine Burger » 1921

A l'Exposition industrielle

du « Koninklijke Rubenskring » 1921-1923

Concours d'Etalages « Anvers en Avant » 1923

Concours d'Etalages, Illumination et Décoration

1^{er} Prix et Grande Distinction

Recommandé par les Fédérations Internationales

des Bijoutiers Négociants

et Organisations Ouvrières

Fondateur des Ecoles Professionnelles

de l'Industrie Diamantaire

Réparations de Balances pour Diamantaires et Bijoutiers

La Maison n'a pas de Représentant ni de Succursale